rement si tu ne prends pas la Règle du Tiers-Ordre, tu n'en iras pas chercher une autre; deuxièmement, ce serait d'un esprit bien petit de ne pas vouloir de la Règle du Tiers-Ordre, simplement parce qu'elle t'est offerte, puisque tu reconnais qu'elle renferme tout ce qui t'est nécessaire. Mais libre à toi.

Il y a un point plus important sur lequel tu te trompes. Tu dis que le Tiers-Ordre n'a pas besoin de toi, maintenant: que plus tard quand tu pourras lui apporter l'appoint de ton nom et de ton influence, tu le feras: D'abord j'en doute.

Quand même, le Tiers-Ordre a besoin de toi maintenant, précisément parce que tu es jeune, et qu'actuellement ta vie a une valeur qu'elle n'aura plus dans 10, 15 ou 20 ans d'ici. On dirait que cela t'étonne!

Certainement il y a plus de vitalité, plus d'espoir, plus d'ambition, plus de désirs d'arriver, plus de chances de succès dans un jeune homme que dans un homme vieux dont la vie est désormais faite. Il y a aussi en lui plus d'enthousiasme, partant plus de dévoûment. Or c'est de cela que nos œuvres catholiques ont le plus besoin : de membres actifs, zélés, dévoués, par conséquent jeunes, qui donneront à l'avènement du règne de Notre-Seigneur le surplus d'une énergie tenue sans cesse en haleine par la nécessité de se faire une place au soleil et dans la vie.

Des membres bienfaiteurs, donateurs, il en faut; mais ordinairement ce sont des personnages qui entendent bien acheter au prix de leur cotisation, le droit de se désintéresser absolument de l'œuvre et surtout l'assurance qu'on les laissera vivre tranquilles jusqu'au prochain versement.

Voilà la dignité que tu ambitionnes pour plus tard, après fortune faite?...

Mais en attendant?...

Ne comprends-tu pas que la Règle et les œuvres du Tiers-Ordre seront pour toi une école d'énergie et d'activité dont toute la vie bénéficiera?...»

Vraiment il était plein de son sujet, et je crains bien qu'il n'y ait eu beaucoup de lâcheté de ma part, à ne pas me rendre tout de suite, comme je le fis plus tard.



V. M.